La lettre du Collège de France

40 | août 2015
La Lettre n° 40

“Dans l’atelier des intitulés”

À propos de la singularité du Collège de France

Wolf Feuerhahn

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/lettre-cdf/2097
DOI : 10.4000/lettre-cdf.2097
ISSN : 2109-9219

Éditeur
Collège de France

Édition imprimée
Pagination : 34
ISSN : 1628-2329

Référence électronique
Wolf Feuerhahn, « “Dans l’atelier des intitulés” », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 40 | août 2015, mis en ligne le 03 septembre 2015, consulté le 17 août 2022. URL : http://journals.openedition.org/lettre-cdf/2097 ; DOI : https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.2097

Tous droits réservés

LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE ET CONTEMPORAINE : HISTOIRE, CRITIQUE, THÉORIE

COLLOQUE DES 27 ET 28 NOVEMBRE 2014

“Dans l’atelier des intitulés”

À propos de la singularité du Collège de France

Fortement stratifié et hiérarchisé, le monde académique français offre un paysage difficile à déchiffrer. La montagne Sainte-Geneviève, où se côtoient universités, classes préparatoires, grandes écoles, Hautes Études et Collège de France en est un bon exemple.

Ces diverses institutions y occupent des locaux mitoyens tout en ayant une vocation, un public et une histoire très différents. Les réformes de l’enseignement supérieur n’effacent pas celles qui les ont précédées. Les institutions qu’elles ont fait naître perdurent à côté des plus récentes. Le terrain, la pierre et les mœurs scientifiques sont porteurs de cette histoire complexe, faite de rivalités et de collaborations, qui reste encore largement à écrire.

Dans le paysage international des institutions de savoir, on attribue au Collège de France la spécificité d’enseigner “non les branches de la Science qui sont faites, mais celles qui sont en voie de se faire”. Pour Ernest Renan et tous ceux qui reprennent sa formule, cet idéal aurait une manifestation institutionnelle : la libre transformation des intitulés des chaires. Le Collège de France échapperait de la sorte à la reproduction des partages disciplinaires à laquelle sont a priori astreintes les institutions d’enseignement. Par des innovations successives dans les titres choisis, il serait en outre un moteur du renouvellement des savoirs.

Organisé au Collège de France les 27 et 28 novembre 2014 dans le cadre du programme “Passage des disciplines” et avec le soutien du LabEx Hastec, du Centre Alexandre Koyré (UMR 8560), de l’Institut d’Histoire Moderne et Contemporaine (UMR 8066), et du laboratoire “Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques” (Anhima - UMR 8210), le colloque “Dans l’atelier des intitulés. À propos de la singularité du Collège de France” avait pour objectif d’interroger l’historicité de cette auto-définition et de l’opération de partage des savoirs qu’est la fabrication de titres de chaires. Entrer dans l’atelier des intitulés conduit à mettre au jour les rapports complexes entre l’engagement en faveur de l’innovation et la perpétuation des traditions d’une institution multiséculaire. Les contributions ont analysé dans le temps long les arguments mobilisés, les modèles français ou étrangers revendiqués, les échanges et controverses entre institutions comme entre savants, le rôle des facteurs politiques et économiques dans les processus de différenciation et de hiérarchisation des savoirs. Le colloque a ainsi mis en lumière les ressorts de l’affirmation du Collège de France comme institution de savoir singulière au sein du paysage académique parisien et français. ■

Wolf FEUERHAHN CNRS, Centre Alexandre Koyré Hastec

“Passage des disciplines” est un projet de recherche fondamentale dirigé par Antoine Compagnon en collaboration avec Céline Surprenant, et poursuivi par une équipe de chercheurs, qui porte sur la naissance des disciplines scientifiques et littéraires à l’échelle nationale et internationale, au XIX[e] et XX[e] siècles, à partir de l’étude des renouvellements de chaire au Collège de France. Ayant pour principe de favoriser l’émergence et le développement des savoirs, le Collège donne un accès privilégié à ce domaine de recherche à la condition de s’intéresser, dans le temps long, à la fois aux savoirs qui y ont été retenus et à ceux qui en ont été écartés, et d’envisager les mutations des activités scientifiques et littéraires du Collège de France non pas de manière locale, mais contextuelle et globale.

Nous visons à élargir la recherche sur les disciplines à partir d’un corpus circonscrit et encore inexploité, formé par les “rapports de présentation” des propositions de chaires et des candidatures, conservés aux archives du Collège de France, qui n’ont jamais fait l’objet d’une étude exhaustive et d’une mise en relation avec la dynamique d’autres institutions scientifiques. Ce corpus, ainsi que le témoignage des professeurs honoraires recueilli par les chercheurs, nous fournira les données d’une histoire latente. L’histoire des disciplines au Collège de France déborde le cadre de l’établissement, car elle s’est développée au cours de missions, et souvent grâce à des collaborations avec les universités étrangères dans la période qui nous intéresse. Ainsi, tout un pan de la recherche porte sur les savoirs promus en relation aux anciens pouvoirs coloniaux, sous forme de chaires, ou de cours complémentaires et de missions. Le projet a bénéficié du soutien de la Fondation du Collège de France, du CNRS et de PSL.



Pr Antoine COMPAGNON
Littérature française moderne et contemporaine
Histoire, critique, théorie

→ **Le programme de ce colloque est consultable en ligne sur le site du Collège de France.**